

Coopérer et mutualiser en histoire pour comprendre et analyser une carte (niveau 5ème)

Le contexte

Pour clore le premier sous-thème du programme d'histoire relatif à Byzance et à l'Europe carolingienne, les élèves travaillent en autonomie sur des cartes montrant l'affaiblissement et la disparition des deux empires. Le travail se fait en autonomie, tous les élèves disposent de la même fiche de travail (**annexe 1**) et les cartes sont projetées au vidéoprojecteur.

Les objectifs

Cette activité permet de travailler la compétence « coopérer et mutualiser ». Elle doit permettre des progrès dans une autre compétence : « analyser et comprendre un document ».

C'est une partie de l'heure de cours qui est consacrée à cette activité (environ 15-20 minutes). Elle se place à la fin de l'heure.

Description de l'activité

Dans un premier temps, les élèves travaillent seuls et ont pour consigne d'appeler l'enseignant pour valider leurs réponses et pouvoir passer à la suite de l'activité sans que cette suite ne soit précisée.

Les élèves qui terminent le travail appellent donc l'enseignant pour valider leurs réponses. Si le travail est satisfaisant, l'enseignant invite l'élève à aller inscrire son nom au tableau, il devient ainsi **élève ressource** pour les autres élèves de la classe. Ceux-ci peuvent faire appel à cet élève ressource pour les aider à apporter une réponse à une ou plusieurs questions. Il s'agit bien ici d'une situation dans laquelle la compétence coopérer et mutualiser prend la forme d'une aide, puisque l'un des élève maîtrise un savoir une connaissance que l'autre élève ne maîtrise pas.

Plusieurs consignes sont données aux élèves :

- Faire appel à l'élève ressource seulement après un temps de recherche en autonomie suffisant.
- L'élève ressource doit apporter une aide, des explications, des éclaircissements et en aucune manière donner la réponse attendue.
- L'élève ressource doit limiter son temps d'intervention auprès d'un élève demandeur à la fois pour permettre à d'autres élèves de faire appel à lui et pour permettre à l'élève demandeur de se remettre au travail de manière autonome.
- L'élève demandeur peut ensuite faire valider sa réponse par l'élève ressource puis par l'enseignant.

Analyse

L'activité s'est déroulée en deux temps : un temps d'autonomie puis un temps de coopération. Il y a de même eu deux moments bien différents : un moment de travail plus ou moins sérieux de la part des élèves (certains attendant plus ou moins la correction collective pour compléter leur fiche) et un second moment où les élèves se sont montrés beaucoup plus motivés (les uns essayant de terminer rapidement pour devenir à leur tour élève ressource, les autres faisant appel volontiers à ces élèves ressources).

Le rôle de l'enseignant s'est limité à donner les consignes de départ et à mettre fin à cette activité pour passer à une rapide mise en commun.

Les interventions des élèves ont été efficaces et les deux catégories d'élèves ont apprécié ce type de mise au travail. Les élèves aidés sont parvenus à terminer leur questionnaire dans les délais impartis, aucun n'a refusé de demander de l'aide et tous ont été attentifs aux explications qui leur ont été données.

Les élèves ressources ont eux aussi été valorisés par leur rôle auprès des autres élèves et ils ont été obligés de reformuler les questions de manière à permettre la réussite de leur camarade. L'obligation qui leur était faite de ne pas donner les réponses mais de permettre aux camarades de trouver par eux-mêmes ces réponses les a obligés à donner plutôt des indications, des indices, des démarches (« pour répondre, tu dois utiliser la légende plus précisément » ou bien « compare la taille de chaque zone de couleur »).

Évaluation

Ce type d'activité plaît aux élèves. Au cours de l'année, il a été mis en œuvre à plusieurs reprises dans cette même classe et, si on ne parlera pas d'enthousiasme, on parlera au moins d'engouement. La répartition des rôles ne pose pas de problèmes aux élèves : chacun accepte d'aider ou d'être aidé si besoin. Par contre, il est à remarquer que quand l'occasion se présente, les élèves se proposent pour aller aider un élève à la peine quand leur activité a été validée par l'enseignant.

Points de vigilance

Le premier point de vigilance concerne avant tout la posture de l'enseignant : celui-ci doit en effet veiller à laisser les élèves agir et interagir dans une liberté qui soit la plus grande possible une fois les consignes données.

Le second point de vigilance concerne la répartition des rôles lorsque ce type d'activité est renouvelé en classe : tenir le rôle d'élève ressource étant très attendu par les élèves, il est bon de veiller à ce que ce rôle ne soit pas tenu toujours par les mêmes élèves. On peut même imaginer que ces élèves ne soient ressources que sur une partie de l'activité, de manière à éviter que les aides ne soient portées que selon les relations d'amitié au sein de la classe (dans ce cas, l'élève bloqué ne pourrait pas choisir l'élève qui lui apporterait de l'aide).